LA FIEVRE APHTEUSE

A BERLAIMONT

La fièvre aphteuse a été constatée chez deux cultivateurs du centre de la ville. C'est un wagon de porcs venant des Flandres qui l'a importée.

On ne signale aucun nouveau cas.

LE

TOUR DE FRANCE CYCLISTE EN 1911

A partir du dimanche 2 juillet, les coureurs cyclistes les plus renommés participeront au tour de France en 15 étapes.

Cette épreuve sportive réunira des coureurs groupés et des coureurs isolés. Il y a 35 engagés groupés et 70 isolés.

Les groupes étant de 10 cyclistes au maximum, qui pourront recevoir les soins autorisés par le règlement, de maisons désignées ; les coureurs isolés devront faire leur affaire personnelle de leur service de ravitaillement.

Les bicyclettes devront être poinçonnées. Chaque coureur devra faire le parcours avec une seule machine.

Voici la liste des étapes, avec l'indication des contrôles fixes ou volants :

1re étape, 2 juillet (380 kil.). — Paris, départ place de la Concorde ; Clermont (73 kil.) ; Montluçon (166 kil.) ; Abbeville (188 kil.) ; Boulogne-sur-Mer (240 kil.) ; Calais (308 kil.) ; Dunkerque (351 kil.), arrivée quai de Saint-Omer. Contrôle au Café des Arcades, place Jean-Bart.

2e étape, 4 juillet (415 kil.). — Dunkerque, contrôle du départ porte de Bergues, les Sept-Planètes, Bergues, le Byssenert, Wormhoudt, le Rietveld, Cassel, Marie-Cappel, Hondeghem, Hazebrouck (43 kil.), Café Moderne, rue Nationale, Borre, Fredelles, Steenvoorde, Bailleul, Steenwerck, Nieppe, Armentières, Lomme.

Lille (90 kil.), contrôle fixe au Pavillon-Bleu, avenue de l'Hippodrome, à Lambersart, sous la direction de M. Ricart, puis : avenue de Soubise (contrôle), avenue Mathias-Delobel, pont de la Citadelle, boulevards de la Liberté, des Ecoles, rue de Douai, porte de Douai, Templemars, Pont-à-Marcq, Faumont, Radhes, Douai (124 kil.), c. v., Courchelettes, Esquerchin, Auberchicourt, Pomblès-Vesches, Palluel, Oisy-le-Verger, Sauchy-Lestrées, Hayencourt, Saily.

Cambrai (155 kil.), c. fixe, boulevard Faidherbe, Avesnes, Beaurevoir, Inchy, Le Cateau, Bashet, le Chapeau-Rouge, Catillon, Fesmy, Le Nouvion, le Capelle.

Hirson (225 kil.), c. v., route de Charleville, Charleville (281 kil.), c. fixe, avenue de Mézières.

Sedan (304 kil.), c. v., avenue Philippoteaux.

Longwy (369 kil.), contrôle à Longwy-Bas, Café de Paris, rue du Metz.

3e étape, 5 juillet (332 kil.). — Longwy (c. f.), Briey (c. v.), Nancy (c. f.), Baccarat (c. v.), Epinal (c. v.), Remiremont (c. v.), Mulhouse (c. f.).

4e étape, 8 juillet (345 kil.). — Belfort (c. f.), Montbéliard (c. v.), Morteau (c. v.), Pontarlier (c. f.), Champagnole (c. v.), Morez (c. f.), Genève (c. f.), Chêne (c. v.), Chambéry (c. f.).

5e étape, 10 juillet (346 kil.). — Chamonix (c. f.), Annecy (c. f.), Aix-les-Bains (c. v.), Chambéry (c. f.), St-Jean-de-Maurienne (c. v.), St-Michel-de-Maurienne (c. f.), La Grave (c. v.), Bourg-d'Oisans (c. f.), Grenoble (c. f.).

6e étape, 12 juillet (345 kil.). — Grenoble (c. f.), Gap (c. f.), Barcelonnette (c. f.), Colmars (c. v.), Castellane (c. f.), Grasse (c. v.), Nice (c. f.).

7e étape, 14 juillet (322 kil.). — Nice (c. f.), Menton (c. v.), Nice (c. f.), Fréjus (c. v.), Hyères (c. v.), Toulon (c. f.), La Ciotat (c. v.), Marseille (c. f.).

8e étape, 16 juillet (335 kil.). — Marseille (c. f.), Salon (c. v.), Arles (c. v.), Nîmes (c. f.), Montpellier (c. f.), Béziers (c. f.), Narbonne (c. v.), Perpignan (c. f.).

9e étape, 18 juillet (297 kil.). — Perpignan (c. f.), Quillan (c. v.), Foix (c. f.), Tarascon-sur-Ariège (c. v.), St-Girons (c. f.), Bagnères-de-Luchon (c. f.).

10e étape, 20 juillet (308 kil.). — Bagnères-de-Luchon (c. f.), Arreau (c. v.), Bareège (c. f.), Argelès-Gazost (c. f.), Eaux-Bonnes (c. v.), Oloron-Ste-Marie (c. f.), Mauléon (c. v.), St-Jean-Pied-de-Port (c. f.), Bayonne (c. f.).

11e étape, 22 juillet (453 kil.). — Bayonne (c. f.), Dax (c. v.), Mont-de-Marsan (c. v.), Bazas (c. v.), Langon (c. v.), Bordeaux (c. f.), Blaye (c. v.), Saintes (c. f.), Rochefort (c. v.), La Rochelle (c. f.).

12e étape, 24 juillet (390 kil.). — La Rochelle (c. f.), Lççon (c. v.), La Roche-sur-Yon (c. f.), Nantes (c. f.), La Roche-Bernard (c. v.), Vannes (c. f.), Lorient (c. v.), Quimper (c. f.), Châteaulin (c. v.), Landerneau (c. v.), Brest (c. f.).

13e étape, 26 juillet (405 kil.). — Brest (c. f.), Landivisiau (c. v.), Morlaix (c. f.), Guingamp (c. v.), St-Brieuc (c. f.), Dinan (c. f.), Pontorson (c. v.), Avranches (c. f.), Granville (c. v.), Coutances (c. f.), Cherbourg (c. f.).

14e étape, 28 juillet (361 kil.). — Cherbourg (c. f.), Isigny (c. v.), Arromanches (c. v.), Caen (c. f.), Bernay (c. v.), Pont-Audemer (c. v.), Rouen (c. f.), Caudebec (c. v.), Le Havre (c. f.).

15e étape, 30 juillet (317 kil.). — Le Havre (c. f.), Fécamp (c. v.), Dieppe (c. f.), Neuchâtel-en-Bray (c. v.), Gournay (c. f.), Gisors (c. v.), Marines (c. f.), Versailles (c. v.), Paris (c. f.).

Dans les contrôles volants ou fixes, les coureurs sont tenus de signer la feuille ; toutefois, dans les contrôles volants, la formalité de la signature est suspendue pour les 20 premiers ou pour le groupe de tête s'il comprend plus de 20 coureurs.

Les Prix. — Les prix sont ainsi fixés pour les étapes, sauf la dernière dont les prix se confondent avec ceux du classement général :

Pour les étapes jusqu'à 200 kil. inclus : 400, 200, 100, 100, 60, 40, 40 francs ; jusqu'à 350 kil. inclus : 450, 225, 125, 100, 100, 50, 50 francs ; jusqu'à 400 kil. inclus : 500, 250, 125, 100, 100, 100, 100 francs ; jusqu'à 450 kil. inclus : 550, 275, 150, 125, 100, 100, 100 francs ; jusqu'à 500 kil. inclus : 600, 300, 175, 150, 125, 100, 100 fr.

Les deux premiers coureurs isolés de chaque étape, sauf la dernière, ont droit à un prix de 100 francs au premier et de 40 francs au second.

Prix du classement général : 1er, 5.000 fr. ; 2e, 2.000 fr. ; 3e, 1.000 fr. ; 4e, 500 fr. ; 5e, 300 fr. ; 6e, 200 fr. ; 7e, 150 fr. ; 8e, 120 fr. ; du 9e au 65e, 100 francs.

Les prix du classement général ne seront attribués qu'aux coureurs ayant accompli toutes les étapes et dans les limites de temps fixées pour la fermeture des contrôles.

Le classement du Tour de France, y compris le classement de chaque étape, sera déterminé par l'addition des numéros d'ordre à l'arrivée. Les temps ne seront pris qu'officiellement.

Notons parmi les coureurs engagés : Lapize, Emile Georget, Petit-Breton, Passerieu, Crupelandt (de Roubaix), Faber, Garrigou, Trousselier, etc., coureurs groupés ; et Pierre Deplace (de Fives-Lille), Colsaet (de Wattrelos), coureurs isolés.

Courrier militaire

Pour recevoir une réponse dans le courrier hebdomadaire, il faut adresser une lettre à M. Flambeau, 8, rue Bayard, Paris, et indiquer le nom, le numéro, le pseudonyme, sous lequel la réponse devra paraître. Quand on désire une réponse par lettre, joindre à la demande une enveloppe timbrée portant l'adresse exacte. — Les réponses sont faites dans la semaine suivante.

Un candidat, S. R. — Je ne puis vous dire encore à quelle date aura lieu l'examen des candidats au titre d'élève-officier de réserve. Le règlement prescrit seulement que les épreuves doivent être passées à partir du 10 juillet et qu'elles doivent prendre fin au plus tard le 20 du même mois. Impossible de vous dire davantage en ce moment. Probablement guère que d'année dernière, le cadre des officiers de réserve étant au complet.

Jean-Bart. — 1° Seul, un médecin militaire pourrait vous donner sur ce point une assurance formelle. Si cette insuffisance cardiaque est dûe à dilatation du cœur, il est clair que ce jeune homme sera ajourné. 2° Certainement, on ajournéra qui a des antécédents à cœur valvulaire ne doit pas manquer de déposer, la seconde année, comme la première, pendant le mois de janvier, à la mairie, les certificats qui pourront dégager l'autorité militaire. 3° Il n'est pas utile qu'on ajourné en temps inscrivez-la mairie une seconde fois. 4° Il faut déposer les certificats à la mairie et en demander un reçu. 5° Si vous êtes, la première année, ajourné pour insuffisance cardiaque et que votre état ne se soit pas amélioré à l'époque du second Conseil de revision, il est bien probable que vous serez réformé ou classé dans le service sanitaire.

S. B., à Reims. — Le décret qui fixera les formalités à remplir pour obtenir la médaille de 1870 n'a pas encore été voté. Pour le moment, il est prévu que les intéressés devront adresser eux-mêmes leur requête. Il est question d'obtenir du gouvernement qu'il revienne sur cette dernière décision. Au moment venu tous les renseignements seront donnés par les journaux ; dans tous les cas, l'intéressé pourra adresser sa demande au général commandant la subdivision et le transmettre à la gendarmerie qui la dans parvenir.

François C., à Marseille. — Le ministère n'accorde pas de dispense pour les conditions d'aptitude physiques. Inutile de faire une demande.

Un futur engagé. — Les jeunes gens qui demandent à contracter un engagement présentent parfois un développement incomplet. Les candidats à l'engagement doivent présenter les mêmes conditions d'aptitude physique que les aspirants, dépendant les médecins-majors se montrent généralement assez faciles par la question de poids quand ils ont affaire à des jeunes gens de 18 et 19 ans. L'engagé peut surprend dépêché impropre au service une première fois et avoir encore ensuite les qualités qui lui manquaient. De même un candidat à l'engagement peut avoir été refusé et être prêt « bon » au conseil de revision.

L. B. V., à Lille. — Vous pouvez demander à être transporté dans les compagnies d'ouvriers d'artillerie. Vous serez convoqué dans un établissement militaire pour subir les épreuves d'un examen pratique qui permettra de déterminer exactement le degré de vos connaissances comme cantonnier en fer. Adressez-vous immédiatement une demande au commandant de recrutement.

Dieu et patrie, 20-21. — Les jeunes soldats, dans ce cas, comme les précédents, doivent transporter dans l'intervalle entre le 5 et 6 octobre ; dans les armes munies d'un transportation à bien généralement quelques jours plus tôt. Vous devez demander en temps à passer le 5 A. M. 21 pour vous trouver dans les dix jours qui suivent l'incorporation.

B. G., sur St. Pierre. — Vous pouvez essayer de vous engager à 18 ans dans la garde, par exemple, où on trouvera peut-être à utiliser les quelques notions de dessin que vous possédez. Vous pouvez essayer de devenir sous-officier et si vous avez un peu d'instruction, il vous sera possible de passer à devenir officier en passant par une école de sous-officier. Si cette voie vous paraît trop difficile vous pouvez toujours en des emplois réservés aux militaires ayant accompli quatre années de service. Je n'ai aucune compétence pour vous donner des renseignements en dehors de ces quelques une situation à obtenir dans l'administration des douanes. Demandez cela à un percepteur, par exemple.

Bonne Garde. — Si votre demande pour être nommé sous-lieutenant date du mois de janvier dernier, il est fort possible que votre nomination parvienne dans quelques jours aux promotions de juillet. Si vous n'y figurez pas vous pouvez croire à votre ajournement ou à votre non-nomination. Il est rare que votre cas et en demandant à être ajourné en 1911. Les promotions dans la réserve paraissent deux fois par an en juillet et en décembre. L'année dernière celles de juillet ont paru le 15. Votre lettre à votre enfant est une simple demande sur papier grand format, et comme dans les termes d'une correspondance ordinaire. Régulièrement vous devez la remettre à la gendarmerie qui la dans parvenir à destination.

Paris, 10 St. — Oui si jeune homme peut demander à être convoqué devant le Conseil spécial qui décrète qui siège du 15 août au 4 septembre. Qu'il donne à cette intention et en commandant de recrutement. Il est bien entendu que ce Conseil ne peut pas le réformer et prononcera seulement s'il peut être incorporé en octobre ou maintenu comme ajourné.

Désespéré divertement. — A. R., à Saint-Michel. — V. L., à Tourcoing. — J. M., à Paris. — R. G., à Epré. — J. F., à Saint-Martin. — R. R., à Saint-Prest. — M. le curé de Dartel. — M. le curé de Sedzeac. — M. le curé de Louestault. — R. R., à La Chapelle. — J. B., à Saint-Remy. — J. D., à Auvry. — Abbé R., à Puteaux. — M. L., à Saint-Florent. — C. S., à Moingt. — G. H., à Roubaix. — A. A., à Tullay.

LES EMBRASÉS

On s'imagine généralement que le phtisique ne respire pas aussi bien que l'homme sain. Ce fut même là, longtemps, une sorte d'article de foi.

Rien de plus plausible, en surplus, que cette manière de voir, à laquelle toutes les apparences semblent donner raison. Mais il ne faut jamais se fier aux apparences.

Il s'agit là, en réalité, d'une de ces légendes auxquelles tout le monde croit machinalement, mais dont l'expérience finit par faire justice.

Le maître Albert Robin a, en effet, expérimentalement établi que, *quatre-vingt-douze fois sur cent*, les combustions respiratoires sont beaucoup plus actives chez les phtisiques que chez les sujets indemnes. Les poitrinaires, en d'autres termes, respirent, non pas *mieux*, bien sûr, mais *davantage* que les gens bien portants.

Un poumon de phtisique n'est pas, comme on se la figure, une cheminée qui tire *mal*. C'est une cheminée qui tire *trop*.

Cette suractivité respiratoire paraît spéciale à la tuberculose. On ne la signale, au moins à un tel degré, avec un tel caractère, dans aucune autre maladie. Elle se retrouve en revanche, infailliblement, dans tous les cas de tuberculose, à toutes les périodes aussi bien au début, *avant même l'apparition dans les crachats du bacille spécifique*, que dans les derniers jours. On dirait que ses oscillations suivent les vicissitudes du mal, dont sa courbe évolutive semble épouser les hauts et les bas.

Il fut donc bien inspiré, l'écrivain qui, dans un roman sensationnel, baptisa les phtisiques : *les embrasés*. Il rééditait ainsi, sans s'en douter, la célèbre formule d'Hippocrate : « La phtisie est *une consomption* ».

Par le fait, le tuberculeux se dévore lui-même, en quelque sorte, et quand, finalement, il s'en va, victime de je ne sais quel incendie intérieur, c'est à l'autophagie qu'il succombe, communiant ainsi, sous ses propres espèces, avec la Mort.

[*]

Il importe donc de réparer, au fur et à mesure, les pertes de substance, de refaire les tissus incendiés, de rééquilibrer le sang surchauffé.

C'est dans ce but que, jusques hier, la suralimentation des malades était de rigueur.

Malheureusement, il ne suffit pas de prendre de grandes quantités d'aliments : il faut encore et surtout les assimiler. Ce que, neuf fois sur dix, le phtisique est hors d'état de faire, faute de capacité digestive, faute même, le plus souvent, de tolérance et d'appétit.

Il s'ensuit, surtout avec la suralimentation carnée, une accumulation des déchets azotés, qui ont tôt fait d'encombrer l'estomac, l'intestin, les reins et le foie, et de se résorber dans le sang, dont l'empoisonnement devient *ipso facto* irrémédiable.

C'est ici qu'apparaît toute la haute valeur de ce merveilleux médicament, le *Globéol*, dont j'ai eu déjà l'occasion de constater l'efficacité, de compte à demi avec les docteurs Joseph Noé (*Académie de Médecine*, 7 juin 1910), de Mestrezat, Cruveaux, Ragueneau, *tant quanti*, dans l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, le surmenage, la cachexie, et qui, d'après le docteur Michaut, ancien interne des hôpitaux de Paris, ne donne pas de moins surprenants résultats chez les tuberculeux et les pré-tuberculeux (*V. Gazette Médicale de Paris*, 1er mars 1911, 97).

Qu'est-ce donc que le Globéol ?

C'est du *vrai* sang, du sang *intégral*, contenant la quintessence de la pulpe protoplasmique des globules rouges, avec toute son hémoglobine tous ses sels métalliques, tous ses ferments (oxydases et catalases), et tout le sérum sanguin, avec ses diastases antitoxiques, ses cyto-protéines et ses cyto-vitamines, non seulement *à l'état vivant*, mais sous la forme *optima*, puisque c'est elle que ces éléments affectent au sein de l'économie.

Par le fait, le sang est le fluide nourricier par excellence. C'est lui qui vivifie les divers organes et les divers tissus, apportant à chacun d'eux les matériaux d'entretien et d'autoréparation dont il a spécialement besoin. C'est lui qui véhicule en tous sens les sécrétions glandulaires, dont le rôle est d'assurer les multiples synergies fonctionnelles dont l'ensemble constitue le dynamisme vital ; les phagocytes, préposés à l'extermination des germes pathogènes et des corps-poisons, les métaux « animalisés » à l'état colloïdal — en un mot tous les principes variés qui doivent servir soit à favoriser la prolifération cellulaire et la *self defence*, soit à réveiller ou à stimuler les forces engourdies ou paralysées.

Administrer du *Globéol* à un « embrasé », c'est donc comme si on lui transfusait un flot de sang neuf. C'est lui fournir, tout à la fois, de quoi *reconstituer les tissus incendiés*, de quoi remédier aux désastreuses conséquences de l'*autophagie*, de quoi fermer les brèches par où la vie s'écoule, de quoi *lutter contre les agents infectieux* et *stériliser leurs toxines*. Et c'est un phénomène curieux que de voir les diastases antitoxiques du *Globéol* annihiler les poisons sécrétés par le bacille de Koch, poisons qui causent la fièvre, les sueurs, etc.

Ces diastases doivent, au surplus, leur activité spécifique à ce fait que le sang qui forme le *Globéol* provient de jeunes chevaux, sains et reposés, et que le cheval est un animal réfractaire à la tuberculose.

Il s'agirait donc d'une véritable *vaccination*.

Mais je passe la parole au docteur Michaut (déjà nommé) :

Il est évident que point n'est besoin d'être grand clerc en médecine pour saisir le sens et la valeur d'une observation comme celle-ci : « Jeune fille pâle ayant perdu l'appétit, prise de toux, qu'on imaginait simplement atteinte d'une bronchite, ou, comme l'on dit, d'un « rhume négligé », et qui, en réalité, était *tuberculeuse*. Elle s'en est tirée avec quatre pilules de *Globéol* à chaque repas. Au bout de deux mois, l'appétit revenu, la toux disparue, l'oreille ne percevait plus que la trace de lésions dont la présence était évidente pour tout médecin ».

Ce n'est pas là, comme on pourrait le supposer, un exemple isolé. Je lis, au contraire, dans le *Bulletin de l'Association Médicale Mutuelle*, que « toute une série de tuberculeux — se sont guéris, grâce au *Globéol*, de la même façon...

[*]

Ce sont là des faits qui valent d'être médités.

En réalité, le *Globéol* n'est pas un médicament. Il n'exige aucun travail supplémentaire des reins ou de l'estomac, mais, tout à la fois dynamogène, antitoxique et stimulant, il active la phagocytose et la régénération automatique des cellules, il restaure l'énergie nerveuse, il accroît, en un mot, de toutes les façons, la résistance, en même temps qu'il contribue à détruire les poisons microbiens.

N'est-ce pas précisément de la même façon et par les mêmes moyens que procède la Nature, dans les cas — beaucoup plus nombreux qu'on ne l'imagine — de guérison spontanée ?

Pensez-y bien !

Dr DAURIAN.

P.-S. — En vente dans toutes les pharmacies et aux Etablissements Chatelain (Dépôt principal), 207, boulevard Pereire, Paris. — Le flacon (2 pilules à chaque repas), franco 6 fr. 50 ; les 4 flacons (pour une cure de la phtisie), franco 24 fr.

Dépôts à Lille : Danjou, 54, rue de Béthune ; — Poisson, 1, rue Faidherbe ; — Gde Pharmacie du Nord, Courtin, 12, rue St-André ; — Guermonprez, 28, rue Lepelletier ; — Collardot, Gde Pharmacie Nouvelle, 51, rue de Béthune.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 30 juin

Londres, v. a. Hurlford, 154, dm.
Bayonne, v. fr. Marie, 480, lège.
Sadershund, v. a. Tyr, 648, bois.

SORTIES du 30 juin

Sunderland, v. n. Egero, 825, lège.
Havre, v. d. Kursk, 885, dm.
Boulogne, v. fr. Haut-Breton, 538, dm.
Havre, st. a. Highland-Monarch, 2545, dm.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :

Glasgow 28, st. Magdala — Dque

DÉPARTS :

ALLANT A :

Queenstown 28, 3-m. ang. Inveriyon — Hull
Kotonow 25, st. fr. Am.-Hamelin — Dque
Swansea 28, st. Dacre-Hill — Dque
(vient charger pour le Brésil)

PASSAGES. — Lizard 28, 4-m. fr. N.-D. d'Arvor, Dunkerque à New-York. — Tarifa 23, st. ang. Augus, Bombay à Dunkerque. — Suez 28, st. ang. Knitadl, Calcutta à Dque. — Las-Palmas 27, st. ang. Fernley, Plata à Dque. — Gibraltar 26, st. ang. Arvonian, Novorossiysk à Dque avec avoine et blé.

MAISON SAINT-ANTOINE DE PADOUE

221, Boulevard Victor-Hugo

Maladies des enfants. — M. Aguier.

Consultations et admission des malades tous les jours de 9 heures à 11 heures, sauf le dimanche et les jours fériés.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 30 juin 1911.

Avoine jaune. — Courant 19,85; prochain 19,85; juillet-août 19,90; 4 derniers, 18,65 acheteur. Tendance calme.

Avoine blanche. — Courant 20,55; prochain 20,55; juillet-août 20,60; 4 derniers 18,75. Tendance calme.

Blé roux higarré. — Courant 25,75; prochain 25,75; juillet-août 26,05; 4 derniers 24,50. Stock 2.800. Tendance calme.

Blé blanc. — Courant 26,15; prochain 26,15; juillet-août 26,05; 4 derniers, 24,75. Tendance calme.

LILLE, 30 juin.

Sucre : Cuite 1er jet, 32,25. — Pain n° 1, 71,». — Cassés bottes 5 kilos, 78,».

3/6 fin disponible, 50,». — Droit de fabrication pour 1911 : 2,25.

Cours des alcools en livrable. — Courant, 60,». — Prochain, 50,25. — Juillet-août 50,50. — 4 derniers, 46,». — 3 d'octobre ,45,25. — 4 premiers, 48,50.

DOUAI, 30 juin

Marché aux Veaux. — Amenés 95; vendus 86; reconduits 9. Pour la Ville 58; pour le dehors 28. — Cours moyen : 1,30. Baisse 0,15.

PARIS, 29 juin.

Sucres raffinés. — La demande reste assez active en disponible; les cours ne varient pas.

A Paris, on côte en disponible, les 100 kilos, par wagon complet (5.000 kilos au moins, et suivant marques aux usines, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

En carton de 5 kilos rangée, 69,50 à 70; en cartons de 1 kilo rangés 71 à 71,50; en caisses de 50 à 60 kilos rangées 70 à 70,50; en caisses de 25 à 30 kilos rangées 70,50 à 71; en caisses de 10 kilos rangées 71 à 71,50; raffinée en poudre suivant marques, 67 à 67,50.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau les 100 kilos, à Paris, droits déduits : onbes 42,»; pains, 40,».

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros déchets, en vacs, 64,50 à 65,50; morceaux irréguliers 64,50 à 65,50; petits déchets, 65 à 65,50; sucres en poudre, 64 à 64,50; semoules (selon finesse), 66,50 à 67; glaces, 66,50 à 67,50; sucres cristallisés extra acquit, 62,50 à 63,»; sucres cristallisés en poudre, 63,50 à 64,».

HOUBLONS

ANVERS, 29 juin.

Les 50 kilos fob wagon Anvers Alost : disponible 70 à 72,50; juillet-août 70 à 72,50; nouvelle récolte 90 à 92,50. Tendance soutenue.

COURS DES METAUX

LONDRES, 30 juin.

Cours d'ouverture (midi 20). — Cuivre, comptant, »,»; trois mois, »,».

	C. préc.	C. jour
Cuivre comptant	56 5/8	
Cuivre 3 mois	57 3/16	
Etain comptant	192 3/4	
Etain 3 mois	189 »/»	
Plomb comptant	13 3/8	
Zinc	24 3/4	
Fontes à Glasgow cpt.	47 »	

BOURSE DE LILLE

DU 30 JUIN 1911

CHARBONNAGES

	C. Jour	C. préc.	Offre	Demen.
Ajbi	— —	280 —	285 —	280 —
Ajbi (fond)	— —	195 —	— —	— —
Aniche	— —	2349 —	2340 —	— —
Anzin	— —	8100 —	8100 —	8050 —
Bully-Grén.	— —	6520 —	6500 —	— —
— 1/50e	109 75	109 75	109 75	109 25
Blanzy	— —	2240 —	— —	— —
Bruay ent.	1240 —	1249 —	1245 —	1240 —
Bruay 10e	124 25	124 75	124 50	124 —
Carvin ent.	— —	3710 —	3690 —	— —
Carvin 5e	736 —	736 —	740 —	736 —
La Clarence	450 —	455 —	452 —	450 —
Courrières	3424 —	3450 —	3425 —	3420 —
Crespin t. V.	104 —	104 —	104 50	104 —
Douchy	938 —	951 —	940 —	936 —
Dourges 10e	436 —	436 —	436 —	434 —
Drocourt	— —	6345 —	— —	— —
— 10e	683 —	684 —	685 —	680 —
Escarpelle	776 —	780 —	780 —	775 —
Ferfay	429 —	430 —	430 —	426 —
Flines-Rach.	80 —	80 —	80 —	79 —
Lens ent. P.	1287 —	1287 —	1287 —	1285 —
Lens 10e	123 50	123 50	123 50	123 —
Liévin	4345 —	4349 —	4350 —	4300 —
Liévin 30e	144 —	144 25	144 50	144 —
Lign.-l-Aire	505 —	502 —	510 —	505 —
Marles 30 %	2735 —	2735 —	2740 —	2730 —
Marles 70 %	4095 —	4100 —	4095 —	4070 —
Marles 10e	206 —	205 —	206 50	206 —
Meurchin 5e	2585 —	2521 —	2520 —	2520 —
Nord d'Alais	168 —	176 —	175 —	168 —
Ostricourt	— —	3060 —	3050 —	3020 —
Thiriesnelle	1560 —	1550 —	1575 —	1550 —
Vicoigne	1650 —	1650 —	1640 —	1650 —
Vicoigne 10e	165 75	166 —	168 —	165 50

OBLIGATIONS ET EMPRUNTS

	C. jour	C. préc.
Nord 1892	— —	476 —
— 1899	— —	476 —
Arrondtères 1886	— —	502 —
Douai 1891	— —	490 —
— 1895	— —	470 —
Roubaix-Tourcoing 1893	— —	460 —
Roubaix 1893	475 —	475 —
Tourcoing 1903, 2e série	— —	452 —
Velpe-Jonnes 1891	— —	471 —
Aniche 1903	— —	503 —
— 1906	— —	509 —
Béthune 1877	— —	417 —
— 1909	— —	495 —
— 1905	364 75	365 —
Dourges 1907-1909	— —	486 —
Drocourt 1905	494 —	494 —
Escarpelle 4 %	470 —	470 —
Liévin 1906	— —	500 —
— 1910	— —	492 —
Marles 1906-1909	— —	409 —
Ostricourt 1905	— —	488 —
— 1910	— —	470 —
Vicoigne	— —	496 —
Cambrésis	— —	368 —
Denain-Anzin	— —	800 —
Sonelle ancienne	— —	605 —
— nouvelle	— —	605 —
Pouillier-Longhaye	— —	430 —
Gaz de Wazemmes 5 %	— —	500 —
— 4 %	— —	500 —

BANQUES (Actions)

Crédit du Nord	— —	789 —
Verley-Decrolx	— —	1361 —
Devilder et Cie	— —	1215 —

VALEURS DIVERSES

Gaz de Wazemmes	— —	745 —
Bonneau	— —	451 —
S.-Saint-Amand (15 janv. 11)	— —	300 —
Biache-S-Vaast (15 juill. 10)	— —	3300 —
Margarine Dd. (1er oct. 10)	— —	312 —
Denain-Anzin (1er oct. 10)	2235 —	2240 —
La Lucette	900 —	900 —
Senelle-Maub. (30 juin 1910)	— —	990 —
Lille et Bonnières, p.	— —	600 —
Etables, St-Amand	— —	851 —
Tramways Electr. de Lille	— —	707 —
Chantiers de France	— —	519 —
F. Durot	— —	190 —
Etablissements Wibaux	180 —	185 —
Laiterie Nord de la France	— —	414 —
Mines H.-Deûle	— —	500 —
Delespaul-Havez	— —	112 —
Tramways Electriq. Lille-Roubaix-Tourcoing à Paris, en Banque : 249 et 251.		

Coupons détachés

5 juin. — Industries Textiles (Léon Allart et Cie), coupon n° 26, brut 30; net nom. 29,80; port. 27,71.

10 juin. — Marles 70 % (parts), coupon n° 10, brut 95; net nom. 91,20; port. 85,35. — Marles 70 % (30e), coupon n° 10, brut 4,75; net port. 4,27. — Union générale du Nord, net 13.

15 juin. — Marles 30 %, coup. n° 12, brut 96,354; net nom. 92,50; port. 86,04. — La Cantochevienne, coup. n° 6, nom. brut 120; net nom. 110,20; port. 112,70.

Coupons annoncés

30 juin. — Courrières, coupon n° 58, brut, 87,50 net, nom. 82,60 — Forges, 34,320. — Laiterie du Nord de la France, coupon n° 3, entamplié, brut et nom. 16,25 — Doncby, coup. n° 33, brut 15; net nom. 14,40; port. 12,99. — Senelle-Maubeuge (actions anciennes), coupon n° 24, brut 25; net nom. 24; port. 23,80. — Senelle-Maubeuge (act. nouv.), coup. n° 24, brut 4,50; net nom. 4,60; port. 4,33.

1er juillet. — E. Rousseau et Cie (anc. Léon Brouta et Cie), coupon n° 42, brut 15,25 ; net, nom. et port. 15,12. — Ciments Français, coupon n° 34, brut, 27,50 ; net nom. 26,40, port. 25,42. — Albi (actions), coup. n° 7, brut 6; net nom. 5,76; port. 5,51. — Albi (part de fondateur), coup. n° 7, brut, 4,375; net, port. 4,15. — Thivencelle, coup. n° 8, brut 25; net. nom. 24; port. 21,33. — Banque Régionale du Nord, brut 5; net nom. 4,80. — Usine de l'Espérance (action ord. et priv.) coup. n° 2, net 120. — Ateliers et Chantiers de France, coup. n° 5, brut 25; net nom. 24; port. 22,79. — Banque du Nord et du Pas-de-Calais, (Verley, Decroix et Cie), brut 20; net. nom. 19,20.

LE BÉNÉDICTIN de SOULAC

est le seul DENTIFRICE dont les qualités antiseptiques soient appropriées aux soins de la bouche.

Il exerce son action très longtemps après son emploi, possède un parfum exquis, une saveur parfaite et laisse à la bouche une agréable fraîcheur.

Le Bénédictin est un produit Français qui ne saurait être comparé à certains dentifrices étrangers dont il est difficile d'ignorer ou d'oublier l'origine.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (BANQUE) 40, r. de la Gare ROUBAIX 1, pl. de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-forts.

La santé rétablie sans médecine par la REVALESCIÈRE DU BARRY

Après 80 ans d'emploi constant dans les hôpitaux Anglais, la preuve a été faite sur des millions de bébés que c'est sans contesté l'aliment modèle pour élever les enfants, par suite de sa remarquable facilité de digestion ; ses qualités nutritives et reconstituantes la rendent également efficace (d'après le Directeur de l'hôpital Samaritain à Londres), pour les malades « de tout âge ».

Extrait d'une lettre du Professeur DEDE, Chimiste à Paris :

« ...Ce qui m'étonne le plus, c'est sa bienfaisante influence sur les organes digestifs de bien nourrir et développer l'appétit, et surtout d'assainir et rajeunir le sang. Toutes les drogues du monde sont distancées par les propriétés curatives de la Revalescière. »

En boîtes : fr. 2.50 ; fr. 4.50 ; fr. 7.75, franco c. bon postal à DU BARRY & Cie, 224, Rue St-Denis, Paris. Chez tout bon pharmacien et épicier.

AVIS Pour malles bains de mer, sacs, malles osier, adressez-vous directement en fabrique.

SOYEZ PÈRE !—! LILLE

Se charge des réparations

DANS L'INTÉRÊT de votre SANTÉ COMPARER l'excellent VIN de BANYULS-TRILLES QUINQUINA avec tous les apéritifs connus jusqu'à ce jour. Le GOUTER, c'est l'ADOPTER. Il est d'ailleurs recommandé par le CORPS MÉDICAL depuis longtemps aux Hommes, Dames et Enfants.

DEMANDEZ « UN TRILLES » et exiger l'étiquette BANYULS-TRILLES sur la bouteille

Petite Bourse du 30 au comptant

VALEURS	OUV.	CLÔT.	VALEURS	OUV.	CLÔT.
3%	85 —	— —	Ville de Paris		
Indo-Ch.3 b/2	461 50	— —	1892 2 1/2	475 —	— —
Indo-Ch.3 0/0	403 —	— —	1899 2 1/2	425 —	425 —
Chine 4 0/0	100 30	100 30	1909 3 0/0	360 50	360 —
Russe 4 0/0	99 20	99 45	1904 2 1/2	438 —	438 —
Russ 30/0 1896	85 85	85 40	Com.	1870 478 50	478 50
Banque de F.	3970 —	— —	—	1886 503 —	504 50
Crédit Foncier	832 —	— —	—	1891 397 25	398 50
Cr. Lyonnais	1500 —	1500 —	—	1899 455 25	455 50
Rand de Paris	1831 —	1832 50	—	1909 458 —	461 —
Société Gén.	790 —	— —	Foncier	1879 502 —	501 50
Rio	875 —	872 —	—	1885 416 —	421 —
Mini.	1703 —	1638 —	—	1895 466 —	465 —
Nord	1640 —	1640 —	—	1905 468 —	468 —
Guinée	1324 —	— —			
Ouest	931 —	931 50	Obligations		
P.-L.-M.	— —	— —	Nord 3 0/0	422 —	422 —
Villes d'Eaux	— —	— —	Rio 3 0/0	423 —	425 50